

**DISTRIBUTION D'EAU POTABLE À BOUMERDÈS****Une nette amélioration**

**Ressources non négligeables disponibles dans les nappes phréatiques de la région, récupération de 60 000 m<sup>3</sup>/jour de la chaîne venant de Taksebt (wilaya de Tizi-Ouzou) pour alimenter la capitale, construction d'une unité de dessalement à Cap-Djenet de 100 000 m<sup>3</sup>/jour, récupération d'une partie d'eau du Spik.**

Les pouvoirs publics ont-ils fait les choses en grand en matière d'alimentation en eau potable pour la wilaya de Boumerdès ? La région de l'ex-Rocher noir a en tout cas la chance d'être sur la voie de transit des canalisations qui alimentent la métropole d'Alger. Il semblerait que les images des citoyens qui, jerrycans en main, manifestaient devant le siège de la wilaya protestant contre la pénurie d'eau sont désormais à classer dans les souvenirs pittoresques de la wilaya de Boumerdès. L'optimisme en la matière est d'actualité. «Jusqu'à l'horizon 2030, l'alimentation en eau potable de la population de la wilaya est assurée», assure M. Loucif, directeur de l'hydraulique de cette localité.

Dans cette projection, il est tenu compte, précise-t-il, de l'augmentation démographique et de l'expansion urbanistique dans la région. Pour l'heure, la dotation moyenne par individu est estimée à 161 l/jour. Est-ce seulement un effet d'annonce ? Certes, il reste bien des

localités à brancher aux réseaux mais à moyen terme la situation d'ensemble ira en s'améliorant nettement. Bon nombre de villes sont d'ores et déjà sorties des crises antérieures.

**Des stocks de sécurité**

En présence de deux de ses plus proches collaborateurs, MM. Belmoffek et Naït-Challal, le directeur de l'hydraulique nous a longuement reçu dans son bureau pour faire le point sur la situation du territoire dont il a la charge. Au terme des explications fournies, il est vrai que la wilaya de Boumerdès est dotée de réseaux importants. Ces systèmes sont structurés autour d'unités d'acheminement ou de production d'eau potable. Ils sont conçus pour contribuer à l'alimentation de l'Algérois.

Actuellement, plusieurs localités, notamment Laâziv, Bordj-Menaïel, les Issers, Si Mustapha, Thénia, Tidjelabine, Boumerdès sont connectées à la conduite venant de Taksebt (2000 m/m de diamètre). Cette première phase concerne

plusieurs centaines de milliers de foyers. Ce programme compte 31 réservoirs dont la capacité varie entre 1 000 à 10 000 m<sup>3</sup> et des stations de pompage ainsi que la pose de plusieurs kilomètres de canalisations. «Ces réservoirs seront utilisés comme stocks de sécurité en cas de nécessité. Nous pourrions en puiser entre 20 000 et 25 000 m<sup>3</sup>/jour pendant l'arrêt», dira M. Loucif, qui précisera par ailleurs que le quota revenant à la wilaya à partir de la conduite de Taksebt est de 60 000 m<sup>3</sup>. Dans la seconde étape seront touchées des agglomérations du nord-est de la wilaya, particulièrement les régions de Dellys et Baghlija ainsi que certaines autres villes autour de Khemis-El-Khechna et Boudouaou au centre et à l'ouest de la wilaya. Avec la mise en production de l'unité de Cap-Djenet, les villes du littoral entre Zemmouri et Dellys se verront augmenter le débit.

A noter que la wilaya bénéficiera d'autres quotas du barrage de Koudiat Asserdoune en voie d'achèvement dans la wilaya de Bouira. Quant à l'eau des nappes phréatiques des trois plaines, notamment Sebaou à l'est, Oued Issers au centre et la Mitidja à l'ouest, elle sera en partie reversée à l'irrigation.

**Réhabilitation des réseaux**

Equilibrer les réseaux, ramener le taux des fuites à un seuil raisonnable, doter les abonnés de compteurs individuels, gestion efficace des réseaux et lutte contre les branchements illicites sont les objectifs que s'est fixé la direction de l'hydraulique à travers un programme de réhabilitation des infrastructures anciennes. Ce programme concernera la réhabilitation, affirme M. Loucif, de 500 km de canalisations et 31 réservoirs de refoulement. Ce sont les communes de Laâziv, les Issers, Chabet El-Ameur, Boudouaou, Corso et Boumerdès dont les études sont prêtes qui seront touchées par la première phase de ce programme qui s'échelonnent de 2009 à 2014.

Par ailleurs, comme les PDAU (Plan directeur de l'aménagement et de l'urbanisme) des 32 communes sont en révision, il est certain que la configuration à long terme des réseaux changera. Selon la première estimation, ce programme coûtera, pour les communes sus-citées, à l'Etat 210 milliards de centimes. «Les abonnés ne payeront rien», rassure M. Loucif.

Abachi L.

**TRANSPORT URBAIN À GUELMA****Le wali passe à l'offensive**

**Anarchie, violation de la réglementation, mépris envers les usagers, arnaque et insultes, tels sont les qualificatifs que n'importe quel citoyen guelmi aurait utilisé pour décrire la situation des transports urbains, aujourd'hui, dans la ville de Guelma.**

Depuis le 10 février dernier, sur décision de quelques transporteurs privés, le prix du billet est passé à 15 DA, soit une hausse de 5 DA, et ce, sans l'avis de la direction des transports de la wilaya.

Pour remédier à l'anarchie qui règne dans ce secteur, le wali est passé à l'offensive en fixant les prix du transport urbain des 8 lignes de la ville à 10 DA. Pour l'heure, il estime que le maintien des prix est

nécessaire. La situation qui prévaut actuellement dans le secteur est inacceptable, résultat du comportement irresponsable de certains chauffeurs et leurs receveurs.

Les usagers, révoltés et exaspérés, ne savent plus où donner de la tête. A l'augmentation abusive des prix, s'ajoute rallye des chauffeurs, surtout sur la ligne 2, en plein centre-ville de Guelma, c'est à qui arrivera le premier pour rejoindre la prochaine station et s'accaparer du plus grand nombre de passagers.

Après la dernière augmentation de 5 DA, la réaction des usagers ne s'est pas fait attendre. Les Guelmis ont investi la rue. Des hommes, femmes, travailleurs, écoliers et

étudiants ont répondu au mot d'ordre : «N'utilisez plus le transport urbain à 15 DA !» «Il n'y a pas que cette augmentation que nous contestons et contre laquelle nous nous opposerons de toutes nos forces. Il y a également cette politique de deux poids, deux mesures appliquée par le directeur des transports», criaient plusieurs usagers que nous avons rencontrés sur place.

Tout en condamnant ce qu'ils ont qualifié de «rapacité» de quelques transporteurs privés, des citoyens ont préféré faire le trajet à pied en signe de protestation. Durant tout ce temps, le directeur des transports de la wilaya de Guelma était injoignable.

B. A.

**MILA****Inauguration du Centre de formation des personnels spécialisés des établissements pour handicapés**

**Le Centre national de formation des personnels spécialisés des établissements pour handicapés (CNFPH) de Mila a été inauguré dimanche dernier par le ministre de la Solidarité, de la Famille et de la Communauté nationale à l'étranger, Djamel Ould Abbès.**

L'infrastructure, implantée à la cité Snaoua de Mila et qui devait constituer une annexe du CNFPH de Constantine, a été élevée au rang de CNFPH sur décision du ministre de la Solidarité. Devant une quarantaine de stagiaires actuellement en formation, M. Ould Abbès a indiqué que le CNFPH de Mila «formera des cadres pour les centres de jeunes handicapés en activité dans plusieurs wilayas de l'est du pays».

Le ministre a ajouté que l'encadrement des jeunes handicapés «exige de la patience et un sens aigu de la responsabilité afin d'aboutir à l'insertion sociale de cette catégorie de personnes».

Le ministre avait présidé auparavant, sur la place attenante à la maison de la culture de Mila, une cérémonie de remise de huit bus pour le transport scolaire dans plusieurs communes de la wilaya, avant de remettre six chaises roulantes

à des handicapés, ainsi que des décisions d'octroi de crédits à 11 jeunes porteurs de projets dans le cadre du dispositif de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (Angem).

Djamel Ould Abbès a également rencontré, à la salle des conférences de la maison de la culture, de nombreux représentants du mouvement associatif, devant lesquels il a annoncé «l'attribution prochaine de bus de ramassage scolaire supplémentaires à d'autres communes», ainsi que «500 nouveaux postes dans le cadre des dispositifs d'emploi» gérés par son département. Le ministre qui a également fait état de

l'installation prochaine de deux nouvelles cellules de proximité d'aide aux jeunes en détresse, qui s'ajouteront aux trois déjà en activité, a appelé le mouvement associatif local à contribuer à «sensibiliser les citoyens pour une forte participation aux élections présidentielles du 9 avril prochain».

M. Ould Abbès avait entamé en milieu de journée sa visite dans la wilaya de Mila, inaugurant une crèche au chef-lieu de la commune rurale Teraai Baynane avant de remettre des décisions d'attribution à 33 bénéficiaires de locaux à usage professionnel.

APS

**MASCARA  
Le siège de l'APC  
de Mohammadia  
évacué**

Le siège de la commune de Mohammadia, dans la wilaya de Mascara, a été évacué samedi, vers 15h. Un mouvement de panique s'en est suivi. A l'origine, des fissures constatées sur le bâti faisant apparemment craindre un effondrement.

Selon nos sources, ces fissures ont été causées par des infiltrations d'eau provenant du réseau d'assainissement.

Pour parer à toute éventualité, les locaux administratifs ont été vidés et le personnel installé soit au niveau du siège de la daïra soit au cercle culturel. Par la suite, les services techniques du CTC, Dlep et DUC se sont déplacés sur les lieux pour procéder à une évaluation et décider s'il y a lieu de procéder à un confortement ou une démolition. Aussitôt alerté, le wali de Mascara s'est rendu sur les lieux pour superviser les opérations.

M. Meddeber

**SIG  
Une dispute  
tourne au drame**

La cité des Olives était en émoi samedi après-midi après une tragique dispute. Les antagonistes, deux frères, 20 et 23 ans, ont eu maille à partir avec un jeune homme de 18 ans, lequel usant d'une arme blanche a porté un coup mortel à l'un des frères, mort sur le coup, alors que le second a été transporté dans un état grave à l'hôpital de Sig. Les faits ont eu lieu dans l'avenue Larbi-Tébessi. Présenté dimanche au parquet, l'auteur présumé de ce crime a été placé sous mandat de dépôt.

M. M.

**AFFAIRE  
DES 5 KG  
DE DROGUE  
À SKIKDA  
20 ans de prison  
pour les trois  
impliqués**

20 ans de prison pour chacun des trois impliqués, dont deux pompiers, dans l'affaire de drogue traitée en décembre par la gendarmerie. Tel est le verdict prononcé, en fin de journée, par le tribunal correctionnel de Azzaba. Les faits de l'affaire remontent en décembre lorsque agissant sur information, les éléments de la brigade de Azzaba, à 44 km à l'est de Skikda, ont saisi 5 kg de cannabis, après avoir intercepté un véhicule à bord duquel se trouvaient deux personnes, pompiers de leur état. L'exploitation de ces données a abouti à l'arrestation d'une troisième, originaire de la région de N'gaous, Batna.

Zaïd Zoheir